

ABONNEMENTS

Ordinaire : 6 F

De soutien : à partir de 10 F

Adressez le montant au C.C.P.
1890-57 RENNES, Hervé GRALL
51, rue Inkermann, BREST.

Aujourd'hui, être libre
c'est être informé.

LE PEUPLE BRETON

0,60

ORGANE DE L'UNION DÉMOCRATIQUE BRETONNE

Le début d'une grande enquête :

L'ALCOOLISME

fait social et économique en Bretagne

La Bretagne détient le triste record de la consommation d'alcool par tête d'habitant en France. On a même pu parler, à ce sujet, d'alcoolisme « lamentable », d'alcoolisme « forcené »... (1) Pourtant, beaucoup de nos compatriotes, inspirés par un chauvinisme puéril allant d'ailleurs souvent de pair avec un optimisme béat qui favorise le statu-quo, préfèrent nier ou minimiser le problème.

Cette attitude est encore trop répandue tant dans les classes dirigeantes que dans les milieux populaires : on se souvient du véritable tollé d'indignation qu'avait suscité en Bretagne une enquête de Jean Cau, parue dans *L'Express* en 1960, qui mettait en évidence l'ampleur du mal.

Il est trop facile de nier un problème pour ne pas avoir à le résoudre. Pour notre part, nous pensons au contraire qu'il est grand temps de cesser de pratiquer la politique de l'autruche. Bretons et progressistes, nous voulons regarder en face la réalité, aussi pénible soit-elle, persuadés que la lucidité est l'attitude qui peut le mieux servir notre peuple.

..

I. -- Données statistiques de l'alcoolisme en Bretagne

L'étude de l'alcoolisme breton présente de sérieuses difficultés, car les quelques enquêtes qui ont été publiées jusqu'ici sont surtout des monographies, consacrées à un département ou à un milieu social bien déterminé ; elles sont souvent intéressantes, mais, paraissant dans des revues françaises officielles de lutte contre l'alcoolisme, elles éludent généralement les problèmes de fond, liés à la situation du peuple breton du point de vue psychosocial, économique et politique.

Ces dernières années, il est vrai, des militants bretons se sont courageusement attaqués au problème et nous utiliserons largement leurs travaux (2).

Les statistiques permettant de comparer la situation dans les départements bretons et la situation française dans son ensemble mettent toutes en relief la gravité de l'alcoolisme en Bretagne.

A) Alcoolisme et mortalité.

Pour 1950-1951 et pour 100 000 habitants, voici les chiffres donnant le nombre moyen annuel de décès dus à l'alcoolisme chronique ou aigu, d'une part, aux cirrhoses

de toute nature (dont 80 % sont d'origine alcoolique), d'autre part :

	BRETAGNE	FRANCE
a) HOMMES		
Alcoolisme	59,2	16,2
Cirrhoses	78,2	31,6
Total	137,4	48
b) FEMMES		
Alcoolisme	22	5,6
Cirrhoses	47,2	23,5
Total	69,2	29

Ce qui signifie que la moyenne des décès dus à une cause alcoolique en Bretagne est près de *trois fois supérieure* à la moyenne française pour les hommes (deux fois et demi pour les femmes). Encore convient-il de noter que ces chiffres sont certainement *au-dessous* de la réalité, en raison du grand nombre de décès dus à l'alcoolisme mais non déclarés comme tels.

Une statistique plus récente (1963), portant sur le *taux des décès* (pour 100 000 habitants) dus à l'alcoolisme chronique ou aigu et aux cirrhoses dans les quatre départements de la région de programme « Bretagne », confirme cette tendance :

	Alcoolisme	Cirrhoses	Total
Côtes-du-Nord	35	53	88
Finistère	30	40	70
Ille-et-Vilaine ..	25	53	78
Morbihan	40	65	105
France (ensemble) ..	12	33	45

Un classement portant sur l'ensemble des départements métropolitains donne, pour le *taux des décès* dus à l'alcoolisme et aux cirrhoses du foie, les trois premières places au Morbihan, aux Côtes-du-Nord et à l'Ille-et-Vilaine.

B) Alcoolisme et maladies mentales.

Les maladies mentales sont souvent une rançon de l'alcoolisme. Le bilan des hôpitaux psychiatriques bretons fait ressortir, d'une part l'importante proportion d'entrées de malades d'origine alcoolique, d'autre part l'augmentation presque constante de cette proportion.

Ainsi, à l'hôpital Gourmelen, à Quimper, où, pendant les années de restrictions d'alcool (1939-1945), le pourcentage des entrées d'origine alcoolique était tombé à 8 %, leur nombre atteint 361 en 1958, 523 en 1959, 550 (soit 54,2 % du total des entrées) en 1960.

LA PART DU PAUVRE A L'O.R.T.F.

pour la culture populaire bretonne



Charles Le Gall (au centre) et son équipe : un dévouement considérable pour quelques minutes. (Voir article p. 4)

On embauche...

La circulaire suivante a été affichée dans un lycée de Basse-Bretagne par les soins du censeur de ce même lycée :

« 12 mars 1965.

« La Marine nationale organise, pendant l'été 1965, des stages à bord des bâtiments de la Flotte.

« Ces stages s'adressent aux élèves des classes de première âgés de seize ans au moins et de

dix-huit ans au plus, désireux éventuellement de se diriger vers les carrières maritimes.

« Chaque stage durera de une à deux semaines, suivant l'activité des bâtiments. Les stagiaires seront embarqués par petits groupes sur des navires de guerre à bord desquels ils partageront la vie de l'équipage.

« Ces stages ont pour but de faire connaître aux jeunes gens la vie quotidienne à bord des unités de la Marine nationale.

« Les frais supportés par les stagiaires se limiteront au prix de leur voyage au tarif militaire, de leur domicile au port d'embarquement et retour, et à une indemnité de l'ordre de 4 F par jour.

« S'inscrire au secrétariat du Censeur avant le 22 mars 1965.

« Signé : Le Censeur. »

Il faut replacer cette circulaire dans le cadre de la réorganisation en cours de l'armée nationale-gaulliste. Vive mon armée de métier et les injustices qui en découlent. Comme le recrutement présenterait quelque difficulté, il n'est pas trop tôt de faire connaître aux jeunes "la vie quotidienne...". Autrefois, on utilisait la "presse", aujourd'hui on se veut plus persuasif.

Après la militarisation à outrance de notre pays, devons-nous subir la militarisation de notre jeunesse ?

Il est anormal, mais révélateur, que de tels écrits puissent être affichés dans nos écoles. Gageons que nous ne verrons pas de publicité en faveur de vacances plus saines, comme par exemple les chantiers de travail internationaux.

Voilà toutes les activités qu'offre le national-gaullisme à la jeunesse bretonne : une initiation à la guerre.

Paol QUEINNEC.

(Voir suite, page 3)

(1) J.-J. Kerdilès : « L'alcoolisme en Bretagne » (*L'Avenir*, numéro de juin 1961).

(2) J.-J. Kerdilès (*op. cit.*) ; Dr Erwan Ropars : « Ar stourm a-enep d'an alkoool a sell ouzhimp » (*Al Liamm*, n° 101, nov.-déc. 1963) ; Dr Noël Bothorel : « Contribution à l'étude de l'inadaptation sociale du Breton » (thèse de doctorat en médecine, extr. parus dans *Ar Vro*, n° 6 de 1961 et n° 1 de 1962).

Edito

Les leçons que l'on peut tirer du récent voyage dans "l'Ouest" (Anjou, Sarthe, Mayenne, Vendée) du Président de la République viennent confirmer ce que nous avons souvent dit ici ; vouloir noyer les revendications bretonnes dans un Ouest sans d'autres limites précises qu'une ligne Le Havre - Toulouse, c'est masquer la spécificité du problème breton, c'est éteindre notre lutte tout en lui donnant un caractère réactionnaire et conservateur. A quelques mois des élections présidentielles, De Gaulle a reçu un accueil enthousiaste et la publication opportuniste de sondage de l'I.F.O.P., marquant un progrès du pourcentage des voix données à De Gaulle, du moins un recul des pourcentages des autres candidats, fait de cet accueil une très bonne base de départ pour sa campagne.

Un journal comme "Le Monde" a pu souligner le problème dominant d'une grande partie du voyage a été l'école libre et, à Luçon, on a pu voir le chef de l'Etat passer devant des rangées de séminaristes avec, en arrière-plan, le profil de Mgr Cazeaux, apologiste de Pétain. On était très loin — on le voit — de la manifestation de Brest ou même de la marche d'ouvriers nantais sur l'aérodrome de Château-Bougon. Paul Hutin-Desgrées s'était mis, dans un éditorial de "Bienvenue", au diapason de cet accueil ouestien en demandant de « rendre à De Gaulle ce qui revient à De Gaulle ». Des problèmes sociaux et économiques, il n'a été relativement pas question. Les préoccupations des maires étaient à la mesure de la boutade du discours du Mans et de cette définition de l'égalité unitaire hexagonale donnée à La Roche-sur-Yon : « Il y a aussi, comme autres difficultés, les différences entre nos régions. Cependant, d'un bout à l'autre du territoire, le progrès est en cours » (1). De revendications fragmentaires et de difficultés occasionnelles, il ne peut naître une communauté ; de conservatisme social et politique, il ne faut pas espérer de dynamisme.

« Si on remue, après tout, c'est parce que nous sommes, dans l'Ouest, les seuls qui peuvent le faire. Ce ne sont pas les Angevins, ni les Vendéens, ni même les Normands qui peuvent le faire à notre place. Eux, ils n'ont pas d'industrie ou ils en ont si peu que ça ne compte pas ! » Cette réflexion d'un métallo nantais illustre parfaitement notre position (2).

« Des milliards, des milliards » devrions-nous crier en songeant au bilan du IV^e Plan et aux sombres perspectives pour notre pays du V^e Plan. L'avenir économique, la vie de la Bretagne se joue en ce moment. Fermetures d'usines, non-implantation d'industries, menaces sur l'aviculture, désarroi de l'agriculture bretonne dont témoigne la non-élection du bureau de la F.D.S.E.A. du Finistère par le C.A., problème tragique de la situation de l'emploi dans la région de Nantes - Saint-Nazaire. Nous posons, à la suite de la manifestation du 8 avril, la question des moyens appropriés pour changer une telle situation. Cette question est toujours sans réponse, mais d'autres aussi se sont interrogés : « Il semble y avoir chez beaucoup de Bretons un divorce entre la pensée et l'action. On parle beaucoup de "prise de conscience", mais au niveau de l'action ces prises de conscience n'accouchent souvent que de souris... » (3).

Nous sous-estimons peut-être trop les forces réactionnaires au plein sens du terme. La grande presse régionale et hexagonale reste fidèle à sa mission et à sa ligne de conduite : de l'information mais surtout de l'opium ; des problèmes, certes, il y en a, mais mettons surtout en avant les grands réalisations ; les dérivatifs ("Belphégor", les sports et le tiercé) feront le reste. Quinze mille personnes ont manifesté à Guingamp, mais seules les éditions des Côtes-du-Nord présentaient en première page cette manifestation. Dans les autres éditions, De Gaulle et le Stade Rennais. Il y a aussi la méthode de la réprimande. Le numéro de juin de "Transmondia" attire l'attention de ses lecteurs sur « les Bretons et leurs excès » et, après s'en être pris aux syndicats « de tous genres et de toutes opinions », rend responsables les Bretons eux-mêmes, par le climat créé, de la non-implantation d'industries. De là à nier l'existence des difficultés actuelles, il n'y a qu'un pas vite franchi et ce n'est pas une surprise pour nous qu'il soit franchi assez souvent par certaines personnalités responsables en Bretagne, élus ou cadres de l'administration. — « Dans le fond, ça ne va pas si mal que cela en Bretagne. » — Derrière cet optimisme mensonger, nous craignons que se cache la crainte des menaces que ferait peser une véritable prise de conscience de l'incapacité ou de l'optimisme hypocrite de quelques-unes de ces personnalités.

On voit par là que la localisation des forces conservatrices ne se situe pas seulement au niveau de l'échiquier politique, mais au niveau des structures.

Dans ces conditions, la prise de conscience globale ne peut qu'être ambiguë, floue, équivoque, viciée par le campanilisme ou esprit de clocher. L'affaire de Béniguet est un exemple caractéristique. La Marine, qui avait besoin d'une base d'entraînement pour ses appareils, a choisi Béniguet, mais le lieu précis n'a rien de définitif. La seule condition nécessaire est que ce lieu soit en Bretagne : le choix d'un autre lieu ne ferait que reporter le problème. Actuellement, les opposants sont uniquement ceux du canton de Saint-Renan, notamment les pêcheurs et habitants du Conquet. Si le terrain est reporté vers Plouguerneau, les Conquetais auront l'impression d'avoir gagné, mais, pour la Bretagne, le problème sera le même. La municipalité brestoise, quant à elle, est trop contente d'avoir accueilli les unités de la Marine venant de Toulon. Le campanilisme, c'est être impuissant et partir battu. Car le problème de Béniguet n'est qu'un épiphénomène, une conséquence du problème essentiel qui était, il y a quelques années : la création d'une base de l'O.T.A.N. à Landivisiau.

Pour les problèmes économiques et sociaux, il en va de même. Poser les revendications de manière fragmentaire, sans les lier au problème économique d'ensemble de la Bretagne et à ses conséquences politiques, c'est leurrer cyniquement ceux qu'on prétend défendre.



(1) « Figurez-vous que je suis, moi, tenté souvent de me crier à moi-même : "Des sous, des sous, des crédits"... » (Le Monde, mardi 25-5-65.)

(2) Extrait de Bretagne-Dimanche du 2 mai 1965.

(3) J.-Y. Cozan, dans Le Progrès de Cornouaille du 15 mai 1965.

AVEZ-VOUS GOUTÉ LES SAVOUREUSES SPÉCIALITÉS BRETONNES :
GATEAU BRETON, QUATRE-QUARTS AU PUR BEURRE FRAIS ?

BISCUITERIE J. LEROUX

140, rue de Verdun BREST-Saint-Marc Tél. 44-65-08

LA VIE DU PARTI

SECTION DE BREST

La section brestoise de notre parti, conjointement avec l'Union des étudiants communistes, a sorti, à propos de l'intervention américaine à Saint-Domingue, le tract suivant :

DEMAIN CUBA ?

1904 : Les Etats-Unis envahissent pour la première fois Saint-Domingue, petite île des Caraïbes. Motif : rétablissement de l'ordre. Durée : vingt ans. Résultat : armée de métier et pépinière de dictateurs dont Raphael Trujillo qui règne plus de trente ans sur l'île ; dictature sanglante pro-américaine et dissolue.

1963 : Raphael Trujillo est abattu. La dictature s'écroule. Des élections libres amènent au pouvoir le libéral Juan Bosch, ami de Kennedy. Il tente quelques timides réformes. Il sera aussitôt renversé par un nouveau coup d'Etat de militaires nostalgiques de la situation économique et politique passée. Gouvernement non reconnu par beaucoup de pays, même l'Amérique.

Avril 1965 : Appuyés par la population, les partisans de Juan Bosch tentent de rétablir la démocratie. Une nouvelle fois l'impérialisme américain éclate au grand jour : tous les jours débarquent à Saint-Domingue Marines, tanks et armes lourdes. Prétexte : protéger les ressortissants américains.

Résultat : 1 500 morts (disait Johnson) pour une population de trois millions d'habitants et les combats n'ont eu lieu que dans la capitale ! Cela fait beaucoup pour une soi-disant "poignée d'agitateurs".

Quels sont les motifs

de ce carnage "humanitaire" ?

- Les mêmes qu'au Vietnam,
- Les mêmes qu'au Congo,
- Les mêmes que partout en Amérique du Sud.

Les Etats-Unis ont choisi la force pour maintenir leur domination impérialiste sur le monde. Partout les moyens employés sont les mêmes :

- expérimentation d'armes nouvelles au Vietnam ;
- répression armée des mouvements agraires en Colombie, etc., etc.

Quelle est la position du "national-gaullisme", représentant des monopoles capitalistes, qui n'hésite pas à appliquer la même méthode AU GABON ?

Il critique officiellement la politique d'intervention des Etats-Unis, mais se garde bien de faire le moindre geste. Cela n'a rien d'étonnant lorsque l'on sait qu'il favorise la colonisation de la France par les capitaux américains (exemples : Bull, Simca et la colonisation de l'industrie avicole bretonne par le groupe Purina).

L'Union des étudiants communistes (U.E.C.) et la Section brestoise de l'Union démocratique bretonne (U.D.B.) appellent toutes les organisations démocratiques et les étudiants à protester en écrivant à l'ambassade américaine à Paris.

AL LIAMM

Revue en langue bretonne
paraissant tous les deux mois

Ronan HUON
2, Venelle Poulbriquen - BREST

Demande d'emploi

(Insertion gratuite pour nos compatriotes.)
Monsieur, 35 ans, recherche EMPLOI VENDEUR
ou CAISSIER dans commerce. Ecrire au journal.

A RENNES

Crêperie FANTIK

3, Impasse Rallier-du-Baty
— CADRE BRETON —

SECTION DE QUIMPER

La section de Quimper a continué pendant le mois de mai son travail régulier de propagande et de la diffusion du journal : ventes à Quimper et à Concarneau. Lors de sa réunion mensuelle du jeudi 6 mai, elle a discuté de la conjoncture actuelle pour l'élection présidentielle.

SECTION DE RENNES

Les ventes à la criée se sont poursuivies régulièrement aux restaurants universitaires, malgré l'approche des examens pour certains de nos camarades étudiants. Il avait été décidé, à la réunion du mois d'avril, la création de groupes de travail ; certains de ces groupes ont tenu leurs réunions avant ou après les vacances de Pâques. La dernière réunion de section a été presque entièrement consacrée à l'examen des problèmes internes de fonctionnement. Une section rennaise a été mise sur pied pour assurer l'intérim pendant les grandes vacances.

COMITÉ DIRECTEUR DE BREST

La réunion du C.D. de Brest, le 2 mai, commença par l'examen des activités du responsable aux relations extérieures. Vu le nombre des sollicitations, il est apparu nécessaire au responsable du poste de prévoir pour l'an prochain des adjoints qui puissent représenter notre parti dans le plus grand nombre de cas. Tirant les leçons de Bergara et d'Ixassou, le problème de l'information et de la connaissance des autres ethnies européennes est abordé. Le responsable presse donne des précisions sur l'état du journal. Des critiques sont apportées. Un effort des camarades du Comité directeur est demandé pour la variété et la qualité des informations ou des échos. Ensuite est examiné le problème de la publicité et un projet présenté par l'un de nos camarades est étudié et approuvé.

En l'absence du responsable excusé des affaires intérieures, un membre du Bureau central trace un état du parti et des problèmes posés actuellement. Dans la perspective des vacances, des décisions qui essaient de tenir compte des leçons de l'an passé furent prises. Ce Comité directeur se termina par un rapide tableau de la situation financière du parti.

LA PRESSE ET L'U.D.B.

Depuis le mois de mars, la presse a continué à faire écho à l'action de l'Union démocratique bretonne ou aux prises de position de notre journal. La liste est longue des publications qui nous ont cité :

Presse bretonne : Ar Vro, Brest nationaliste, La Bretagne réelle, Breton news, Les Nouvelles de Bretagne, Ouest-France, Les Petites Affiches de Bretagne, Le Télégramme de Brest et de l'Ouest, La Vie bretonne.

Presse française : Informations correspondance ouvrières, Le Monde, Mouvement fédéraliste européen (bulletin de la région Bretagne-Vendée).

Si des lecteurs du Peuple breton avaient connaissance de citations nous concernant, nous leur serions reconnaissants de nous fournir à ce sujet toutes indications utiles. Merci.

SOUSCRIPTION PERMANENTE 200 x 10

Le rythme des souscriptions de nos amis se ralentit sensiblement, et pourtant, plus que jamais, Le Peuple breton a besoin de votre aide. Certes, l'époque n'est pas favorable : l'Etat centralisateur vous a présenté ses tiers provisionnels et, en cette année "sociale", les impôts ont encore augmenté... Pourtant, il suffirait d'un effort de chacun, à la mesure de vos moyens, grands ou petits, pour que votre journal puisse, enfin, faire un nouveau pas en avant et sortir sur les six pages tant souhaitées ! Entendez notre appel, aidez la presse d'opinion bretonne et vous ne le regretterez pas. Merci d'avance.

Sixième liste

Y.-C. V., Rennes 10,00 F
Anonyme, Guingamp 10,00 F

Total de la sixième liste 20,00 F
Report des listes précédentes 420,00 F

TOTAL 440,00 F

Soit : 44 x 10. — Il reste : 156 x 10.

Les participations à la souscription doivent être adressées à M. Hervé GRALL, 51, rue d'Inkermann, Brest, C.C.P. 1890-57, Rennes, en précisant au dos de l'envoi : Souscription

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom : Prénom :

Adresse :

déclare vouloir adhérer à l'U.D.B.

SIGNATURE :

— Adressez ce bulletin (découpé ou recopié) à : Union Démocratique Bretonne, B.P. 103, Rennes.

— Adressez le montant de la cotisation annuelle (deux journées de travail) à Hervé GRALL, 51, rue Inkermann, Brest. — C.C.P. 1890-57 Rennes.

L'ALCOOLISME en Bretagne

LE PEUPLE BRETON se penche sur son passé

CHRONIQUE CULTURELLE

(Suite de la page 1)

matique de l'hôpital de Lesvellec, le Conseil général a décidé, en 1963, la construction d'un deuxième hôpital psychiatrique départemental.

D'une manière générale, la recrudescence des maladies mentales paraît liée à l'alcoolisme. En 1960, il y avait trois internés pour 1 000 habitants en Bretagne (contre 2,4 seulement en France).

C) Alcoolisme et accidents.

Il suffit de consulter la presse « régionale » pour se rendre compte du nombre important d'accidents de la route imputables à l'alcoolisme.

En 1956, en Ille-et-Vilaine, on a relevé chez les auteurs de 80 % d'accidents graves, plus d'un gramme d'alcool pour 1 000 (taux retenu par la plupart des pays d'Europe pour déterminer l'ivresse).

Dans le Finistère, en 1959, sur 2131 expériences effectuées par la gendarmerie au moyen de l'alcooltest, 75 examens révélaient la présence de plus de 0,8 gramme d'alcool. Il convient de préciser que l'ivresse se manifeste chez la plupart des personnes entre 0,6 gramme et un gramme d'alcool. D'après les constatations de la gendarmerie, l'ivresse est la principale cause des accidents de la route dans le Finistère (50 % des accidents dans le Nord-Finistère) (3).

En Bretagne-Sud, sur 2 500 expertises réalisées de janvier 1956 à janvier 1960 à l'occasion d'accidents de la circulation, 2 004 cas révélaient plus d'un gramme d'alcool ; 55 % des expertises révélaient plus de deux grammes. D'autres enquêtes, effectuées en Ille-et-Vilaine, ont donné 50 % pour cette dernière catégorie.

En ce qui concerne les accidents du travail, nous ne possédons pas de statistique précise, mais il n'est pas douteux que beaucoup sont imputables à l'alcoolisme.

En 1956, le journal *Ouest-France* a rapporté le cas d'un équipage ivre (y compris le mousse), jugé par le tribunal maritime de Lorient, parce que, à 150 milles du large, tandis que l'eau envahissait la cale, les six marins du bateau couvraient les 94 litres de vins absorbés en 48 heures (soit 8 litres par jour et par personne !).

D) Progression de l'alcoolisme.

Le plus grave, c'est qu'il y a, semble-t-il, tendance à l'aggravation de l'alcoolisme en Bretagne.

C'est ce que fait ressortir la statistique des décès par alcoolisme dans les départements de la région de programme, de 1955 à 1963 (dernière statistique connue).

Proportion des décès par 100 000 habitants :

	1955	1963
Côtes-du-Nord	71	88
Finistère	62	70
Ille-et-Vilaine	76	78
Morbihan	94	105

La situation que fait apparaître l'ensemble de ces statistiques est sombre, on le voit. L'alcoolisme breton apparaît énorme par rapport à l'alcoolisme français en général. Or, la France se place déjà nettement en tête des autres pays européens dans ce domaine :

— par la consommation de vin (182 litres par adulte et par an, contre 15,4 en Allemagne, 11,6 en Belgique, 4 en Grande-Bretagne, etc.) ;

— par la consommation d'alcool (traite en alcool pur) : 26,8 litres en France, au lieu de 9 en Belgique, 7 en Grande-Bretagne, 11 en Allemagne occidentale, 7 au Danemark, 5,6 en Suède...

Il est donc facile, hélas ! de situer la place de la Bretagne en Europe, dans ce triste palmarès.

II. -- Répartition géographique et sociale de l'alcoolisme

Quelles sont les régions de Bretagne et les milieux sociaux les plus atteints par l'alcoolisme ?

C'est là une question à laquelle il est difficile de répondre avec exactitude, en l'absence d'étude portant sur l'ensemble de la population bretonne. On ne peut que se reporter aux monographies, dont les unes portent sur un milieu socio-professionnel (4) et d'autres sur un département (5).

C'est dire que seules des indications peuvent être données en ce qui concerne la répartition géographique, d'une part, la répartition sociale, d'autre part.

A) Répartition géographique.

D'après les statistiques sur les décès imputables à l'alcoolisme, il est incontestable que le Morbihan est en tête de tous les départements bretons pour le degré d'alcoolisation. Viennent ensuite, à peu près à égalité, l'Ille-et-Vilaine et les Côtes-du-Nord ; enfin, la Loire-Atlantique et le Finistère.

Les observateurs s'accordent généralement pour admettre que la région bretonnante est moins alcoolisée que le pays « gallo » (constatation faite notamment par Lavenir, Kerdiès et Bothorel).

B) Répartition socio-professionnelle.

Le milieu maritime semble l'un des plus atteints, Marins et pêcheurs fournissent 10,3 % des malades mentaux internés pour alcoolisme, alors qu'ils ne constituent que 4,5 % de la population active en Bretagne. D'après les rapports des assistantes sociales, ils boivent de 13 à 17 % de leurs gains.

En 1956, à la visite médicale des inscrits maritimes à Brest, 15 % des marins examinés (commerce et pêche) étaient éthyliques. La même année, à Camaret, on comptait 30 % d'éthyliques pour la pêche seulement.

L'alcoolisme rural est également très important.

Dans les Côtes-du-Nord, à la campagne, d'après certaines estimations, 50 % des hommes à quarante ans et 80 % au-dessus de quarante ans seraient plus ou moins atteints. En Ille-et-Vilaine, les campagnes sont également très touchées : selon Kerdiès, il y aurait 30 % d'alcooliques invétérés et 40 % de « petits alcooliques ».

D'après l'enquête réalisée en Bretagne-Sud de 1956 à 1960, l'alcoolémie (taux d'alcool dans le sang) est la plus importante chez les cultivateurs, les ouvriers agricoles et les manœuvres ; c'est chez les représentants, les employés et les membres des professions libérales qu'elle est la plus faible.

C) Répartition par âge et par sexe.

Du point de vue de l'âge, on constate, toujours d'après les résultats de l'enquête en Bretagne-Sud, que le taux d'alcoolémie est inférieur chez les sujets de moins de vingt-cinq ans à ce qu'il est au-dessus de cet âge.

Si l'alcoolisme, en Bretagne comme ailleurs, est surtout masculin, les femmes ne sont pas épargnées. Il existe un alcoolisme féminin important en Ille-et-Vilaine, département qui vient au deuxième rang pour l'éthylisme féminin en France, avec des taux de deux à trois fois supérieurs à la moyenne française (on estime que 50 % des femmes sont atteintes). Dans le Finistère, à Ouessant, 25 % des femmes s'enivrent, surtout par la consommation d'apé-

ritifs. En Loire-Atlantique, enfin, pour dix hommes alcooliques, on compte environ deux femmes.

(3) Voir le *Télégramme de Brest* du 25 janvier 1961.

(4) Cf. « Alcool et gens de mer en Bretagne : ceux de la pêche » (*Alcool ou Santé*, n° 5 de 1959) ; Philippe d'Hugues et Hervé Lavenir : « La lutte contre l'alcoolisme chez les jeunes marins-pêcheurs bretons » (*Bulletin d'informations du Haut-Comité d'étude et d'information sur l'alcoolisme*, n° 28, juillet 1959).

(5) Cf. « Le problème de l'alcoolisme en Ille-et-Vilaine » (mémoire de stage, décembre 1956, de Jacques Edet, élève de l'E.N.A., analyse parue dans le *Bulletin d'informations du H.C.E.I.A.*, n° 15, 1958) ; « Les boissons des enfants dans le Morbihan » (*Bulletin du Comité départemental contre l'alcoolisme du Morbihan*, 1962) ; Mme Y. Serville : « L'alimentation familiale en Loire-Atlantique » (*Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, tome XVI, mars-avril 1961) ; Dr Benoiston : « L'alcoolisme neuropsychiatrique dans le Finistère » (extraits parus dans le *Bulletin d'informations du H.C.E.I.A.*, n° 49, 1961).

« Après cela, quand viendra l'heure, tu seras mis en terre, sur le dos ; et là, si beau, si brillant que tu aies été, ventre et dos, pieds et tête, œil et nez, et veine, tout en toi pourrira, tu seras tout décomposé... »

Ainsi s'affirme très tôt dans notre littérature écrite un thème qui a positivement hanté l'imagination de notre peuple pendant des siècles et dont Anatole Le Braz sut tirer le parti que l'on sait avec sa *Légende de la Mort*. Ce poème de *Buhez-mab-den* joint cette fois une valeur littéraire réelle à une versification où la richesse des rimes n'a d'égale que celle des assonances internes.

Semblables en cela aux Gaulois de Lucaïns ou aux vieux Gaëls d'Irlande, les Bretons ont été véritablement obsédés par l'autre monde, celui-là même que Tangi Malmanche s'en allait chercher « en tu all d'ar stered », « de l'autre côté des étoiles ».

Il est significatif que le *Purgatoire de Saint-Patrick* remanié et dialogué en vers frustes par un obscur paysan, et adapté pour le théâtre sous le titre de *Buhez Loëz Eunius*, soit resté la lecture favorite de plusieurs générations. « Pensez donc, s'écriait une vieille fileuse trégorroise, on y voit comment les choses se passent dans l'autre monde. »

Parmi les autres œuvres qui se partageront longtemps la faveur du peuple, il ne faudrait pas omettre le célèbre *Buhez ar Pevar Mab Emon*, non plus que *Santez Tryphina hag ar roue Arzur* ou la merveilleuse *Passion de Laorans ar Richou*. La récente thèse du professeur hollandais Lucien Bloklander sur « Arlequin dans le théâtre breton » a mis en relief le rôle considérable joué par des animateurs comme Jobig Koad. Outre une adaptation du « Mithridate » de Racine, de la « Jérusalem délivrée » et de traductions de Marivaux, il écrit plus d'une centaine d'autres pièces. Ce simple ouvrier de la manufacture des tabacs dut être à la fois auteur, metteur en scène, régisseur et acteur.

Au cours du XVIII^e siècle, un certain Le Gall composa le *Bugle fur* (L'enfant sage), cinglante satire sociale qui connut un succès croissant jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Vers 1890, il était encore fréquent de rencontrer des vieillards capables de réciter d'un bout à l'autre ce livre dont de nombreuses réparties sont devenues proverbiales dans la langue d'aujourd'hui. Mis à part des œuvres comme *Ar c'hi* et *Mikael Morin*, poèmes burlesques de Le Lae, *Ar Farvel gopaer* (Le bouffon moqueur) de Paskal Kerneveier, traducteur d'Ovide en breton, *Beaj misterius da inizi ar Vertuz* (Voyage mystérieux à l'île de la Vertu) de Marion, qui ne manquent pas d'intérêt littéraire, l'ensemble de la production se réduit surtout à des ouvrages d'édification religieuse où le breton est massacré par des écrivains qui n'ont pas pris la peine d'étudier sérieusement leur langue et qui sacrifient au snobisme des vocables français.

A l'époque où Molière et Racine éblouissent l'Europe de leur génie, nous sommes en pleine décadence. Il faudra attendre le Romantisme pour que, riche d'une nouvelle sève, la culture bretonne connaisse des temps meilleurs.

Yann-Ber PIRIOU.

Ailleurs le poète chante la beauté « des yeux profonds et doux comme l'onde d'un lac tranquille ».

DaouLagad Lemm Levriz 'veL Lano euL Lenn Lor.

Les traditions héritées des thèmes arthuriens devaient être encore assez vivantes dans le peuple jusqu'au dix-septième siècle, si l'on en juge par cette œuvre admirable que fut la *Vie des Saints Patriotes de la Bretagne Armorique* éditée en 1637 par Albert Le Grand de Kerignonval. « Son livre, écrit l'historien Guillaume Le Jean, est le poème de la colonisation bretonne depuis le premier Konan jusqu'au dernier des Salomon, depuis l'aube de l'invasion jusque jusqu'à la sanglante nuit de l'éruption dano-normande ». Premier en date des folkloristes, Alain Le Grand sut conter la geste magistrale des Saints Patriotes, ces étonnants personnages dont le nombre et les exploits appellent difficilement d'autre comparaison que celle des héros de l'ancienne Grèce.

Ne nous pouvons que déplorer qu'Albert Le Grand n'ait pas écrit son livre en breton. Ne reconnaît-il pas que le français lui est « d'emprunt et comme étranger » ? Mais sa langue natale ne bénéficiait pas, aux yeux des lettrés, du prestige attaché au verbe d'un Corneille.

Le breton se manifestait pourtant de plus en plus sur le papier. Si le nombre des poèmes s'accroît, l'inspiration religieuse demeure, avec : *Tremenvan an itron gwerchez Maria* (Le trépas de la Vierge Marie) ; *Pemzek levezeg Maria* (Quinze joies de Marie) ; *Mirouer an Maro* (Le miroir de la Mort) et surtout *Buhez mab-den* (La vie de l'Homme), dont certaines strophes atteignent un réalisme profond :

*Goude da stad ha pompadoù
Gwiskamant ha paramantou,
E teuy an Ankou ez louen,
Pa droy ennañ, d'az lazhañ mîk,
Ma teuy da neuz da vout euzhik
Ha tristidik da virviken...*

« Après tes dignités et tes vanités, tes beaux habits et tes parures, l'Ankou viendra gaiement, quand tu seras prêt, te tuer raide, et ta face deviendra un objet d'horreur et de tristesse éternelle.

Plus loin, le poète poursuit :

ritifs. En Loire-Atlantique, enfin, pour dix hommes alcooliques, on compte environ deux femmes.

(A suivre)

Yann-Cheun VEILLARD.

(3) Voir le *Télégramme de Brest* du 25 janvier 1961.

(4) Cf. « Alcool et gens de mer en Bretagne : ceux de la pêche » (*Alcool ou Santé*, n° 5 de 1959) ; Philippe d'Hugues et Hervé Lavenir : « La lutte contre l'alcoolisme chez les jeunes marins-pêcheurs bretons » (*Bulletin d'informations du Haut-Comité d'étude et d'information sur l'alcoolisme*, n° 28, juillet 1959).

(5) Cf. « Le problème de l'alcoolisme en Ille-et-Vilaine » (mémoire de stage, décembre 1956, de Jacques Edet, élève de l'E.N.A., analyse parue dans le *Bulletin d'informations du H.C.E.I.A.*, n° 15, 1958) ; « Les boissons des enfants dans le Morbihan » (*Bulletin du Comité départemental contre l'alcoolisme du Morbihan*, 1962) ; Mme Y. Serville : « L'alimentation familiale en Loire-Atlantique » (*Bulletin de l'Institut national d'hygiène*, tome XVI, mars-avril 1961) ; Dr Benoiston : « L'alcoolisme neuropsychiatrique dans le Finistère » (extraits parus dans le *Bulletin d'informations du H.C.E.I.A.*, n° 49, 1961).

MIROITERIES DE L'OUEST

Installations de magasins — Produits verriers des manufactures

TY BOS — QUIMPER — Tél. : 6-47 et 37-47

BAR BRETOIS

1, place Sainte-Anne — RENNES
Le rendez-vous des Finistériens
Ouvert jusqu'à minuit
CHOUCHEN — TÉLÉVISION — LECTURE

JOUETS

ARTICLES POUR KERMESSES
TOUS ARTICLES DE PLAGE

Ets René LE BEC

Mme Jeanne LE BEC
4, place Terre-au-Duc, QUIMPER, T. 13-54

La part du pauvre à l'O.R.T.F.

C'est en 1941 que l'on entendit pour la première fois du breton à la radio. L'Institut celtique, nouvellement créé, patronnait ces émissions auxquelles participèrent notamment Roparz Hémon, Aboezen, Jef Le Penven. A la Libération en 1944, les nouvelles autorités (et notamment Le Gorgeu, commissaire de la République à l'information) s'empressèrent — le prétexte étant aisément trouvé — de supprimer cette émission.

En 1946, à la suite de nombreux interventions, on confia aux professeurs P.-J. Hélias et P. Trepos, une émission dominicale de trente minutes, diffusée par Quimerc'h. Cette équipe tiendra douze ans. Cette nouvelle émission remporta très vite un assez grand succès, plus particulièrement en Cornouaille et en pays bigouden, régions auxquelles le style de ces émissions convenait le mieux.

En 1958, P. Hélias, malade, et P. Trepos, trop absorbé par ses occupations professionnelles, durent abandonner Radio-Quimerc'h. Charles Le Gall, sans préparation, seul, acceptait de prendre la relève. Résidant à Brest, il obtint que les émissions fussent montées à Brest dans une salle prêtée par le B.U.S. (service dépendant du Ministère de l'Éducation nationale), une demi-journée par mois. Le système de l'aumône continuait.

Ne pouvant comme P.-J. Hélias et P. Trepos écrire un texte pour chaque émission, il dut en rechercher dans les journaux bretons : Feiz ha Breiz, Ar Falz, Gwalarn, Arvor, d'où un manque d'unité dans l'émission, mais aussi une plus grande diversité qui put toucher un plus grand nombre d'auditeurs. Il y a quelques années, la durée de l'émission fut portée à quarante minutes et sa diffusion assurée également par l'émetteur de Rennes-Thourie. Cela permit aux Hauts-Bretons et aux Bretons expatriés d'écouter l'émission en langue bretonne chaque semaine.

Avant la création d'un studio de l'O.R.T.F. à Brest, les quatre émissions mensuelles devaient être enregistrées en une seule demi-journée, ce qui constituait un véritable marathon. Actuellement, les émissions sont montées à Brest chaque semaine. En outre, Radio-Brest assure la diffusion de cinq minutes de breton quotidiennes sauf le dimanche et depuis le 3 février 1964, l'émission dominicale fait l'objet d'une présentation d'une minute trente secondes à Télé-Bretagne-Actualités.

A L'IMPOSSIBLE NUL N'EST TENU...

Les émissions en langue bretonne de Radio-Brest et de Radio-Rennes ont conquis un large public. Ce public est exigeant ; certains disent : « Il y a trop de chansons anciennes et pas assez de littérature » ; d'autres : « Trop de littérature, pas assez de variétés » ! Et tous, quelque soit leur programme idéal, demandent une émission plus longue.

Ces critiques sont justifiées ; chacun veut une émission qui réponde à ses goûts. Mais voyons quelles sont les conditions de travail des réalisateurs des émissions.

Charles Le Gall est professeur au collège d'enseignement technique du Bouguen, à Brest. Ses collaborateurs sont en général instituteurs ou étudiants. Ces émissions représentent donc pour eux un travail supplémentaire, et quel travail : qu'on en juge !

Quarante minutes d'émissions représentent :
4 heures de montage ;
10 heures environ de déplacements pour enregistrer, pour réaliser des interviews ;
6 heures de recherches de textes, de documentation ;
soit 15 à 20 heures de travail supplémentaire par semaine.

La réalisation des émissions repose donc actuellement sur le seul dévouement de quelques personnes. Or, les dévouements ne sont pas éternels... Le public breton doit exiger que les émissions en langue bretonne soient assurées par une équipe de professionnels de l'O.R.T.F. disposant des moyens sans lesquels on ne peut, en 1965, faire une émission valable. 40' + 5' + 1' 30" = 46' 30" PAR SEMAINE = 6' 7" PAR JOUR

Au pays de la liberté, des droits de l'homme et de la grandeur, un calcul théorique mais révélateur donne ce résultat : un peu plus de six minutes à la langue bretonne par jour. Quelle mesquinerie !

Deuxième condition pour obtenir un ensemble d'émissions variées : plusieurs heures par jour. Voici un minimum exigible :

— A la radio : un bulletin d'informations quotidien de 15 minutes ; une émission théâtrale bi-mestrielle (en français ou en breton) ; deux émissions scolaires hebdomadaires à plusieurs niveaux.

— A la télévision : un bulletin d'informations quotidien de 5 minutes ; une émission enfantine hebdomadaire.

Cela ne doit être qu'un début permettant aux responsables des émissions de se rôder et incitant les écrivains bretons à écrire des œuvres radiophoniques. Que l'on ne vienne pas nous raconter que les programmes sont complets, que l'on voudrait bien assurer la place à une émission bretonne, mais que, hélas, techniquement, il était impossible d'envisager, que les autres auditeurs, etc. On devrait pourtant pouvoir faire confiance aux illusionnistes de l'O.R.T.F. pour aménager des programmes, escamoter, supprimer...

La deuxième chaîne de télévision est en cours d'installation en Bretagne ainsi que le réseau à modulation de fréquence. Il reste à leur composer des programmes. Nos revendica-

tions sont réalistes et aucune objection technique ne devrait être opposée sérieusement mais M. Peyrefitte de Mon Office veille.

MOYENS D'ACTION

Pour parvenir à nos fins, nous disposons entre autres de deux moyens :

— Faire des démarches auprès de toutes les collectivités et associations : partis politiques, syndicats, associations culturelles et municipales afin qu'elles interviennent auprès de l'O.R.T.F. et du ministre Peyrefitte.

— Les lettres individuelles adressées à Charles Le Gall ou mieux au délégué régional de l'O.R.T.F. Jamais une lettre n'est jetée au panier et une émission est souvent jugée d'après le volume de courrier reçu. En 1961, Charles Le Gall fut suspendu par le ministre de l'information de l'époque pour avoir diffusé « Em-gann Montroulez », chanson populaire relatant sur le mode humoristique les tribulations que les cultivateurs léonards firent au sous-préfet de Morlaix un matin de juin 1960. La R.T.F. reçut un si grand nombre de lettres de protestation que le ministre, éberlué, dut rapporter la sa décision au bout de quinze jours.

Ces moyens paraîtront peut-être insuffisants ; du moins, si nous tenons sincèrement à défendre notre langue, devons-nous les utiliser au maximum avant de les condamner.

M. GUILLERM.



IFFIG

— a appris, avec horreur, que le chef de la D.S.T. de Rennes n'était qu'un vulgaire compteur, fascinant et grand partisan de l'O.A.S. ...

— est épouvanté à l'idée que les dossiers abondants tenus à Rennes par ladite D.S.T. sur le mouvement

breton, et particulièrement sur les activités d'Iffig — qui est, un peu, dans les renseignements généraux, à sa manière — purent être visés par le compteur sus-désigné...

— espère que, dorénavant, ces messieurs de la police auront à cœur de prouver leur républicanisme militant avant d'entreprendre d'interroger Iffig et ses amis,

— se verra, sans cela, obligé de se taire, ne sachant pas trop à qui il aura affaire !

— a lu cette étrange adresse d'un maire ouestien de Château-d'Olonne à De Gaulle : « Nous nous sentons tricolores : bleu je suis, blancs les autres, mais nous voyons rouge quand la patrie est en danger ! »

— se demande si ce maire, lui, n'était pas un peu gris...

OLIVETTI RONÉO

ARMOR - BURO

29, Avenue de la Gare
QUIMPER Tél. 8-29

L'HISTOIRE D'IFFIG

Pour régler la question de la prédominance mondiale, Mao-Tse-Toung et De Gaulle ont décidé de s'affronter dans une course à pied dont le vainqueur aura le leadership absolu... La course a lieu en terrain neutre, en Suisse. Plusieurs jours se passent sans qu'aucune nouvelle ne soit donnée au sujet du résultat de l'épreuve. Puis, soudain, le quatrième jour, Ouest-France paraît avec, sur toute la largeur de la page, ce titre en caractères d'affiches : « Mao avant-dernier ! ».

LE PROBLÈME BRETON DE BREST A NANTES



COTES-DU-NORD. — Un scandale de plus, dénoncé par notre confrère Le Combat socialiste. Profitant du décret du 19 décembre 1963, portant réforme des offices municipaux d'H.L.M., les amis du député U.N.R. Richet ont pris d'assaut tous les postes importants, les six conseillers nommés par le préfet — sur douze — ayant voté, comme un seul homme, pour les gaullistes. Le résultat est que les représentants élus de la population briochine se trouvent pratiquement écartés de la direction de l'Office municipal (sic) d'H.L.M. de Saint-Brieuc. Vive la démocratie nationale-gaulliste !

FINISTÈRE. — La place nous a manqué le mois dernier pour publier cette chronique où nous évoquons la main-mise de la marine de guerre sur l'île de Bénigut, au large du Conquet. Les militaires de l'intention d'en faire une cible pour leurs exercices de tir, en dépit des torts que cela causera à la pêche, du Conquet et de Molène, sans parler du tourisme. La décision avait été prise de choisir cet îlot finistérien car, paraît-il, ce choix ne devait pas provoquer beaucoup de protestations. Depuis lors, une pétition contre l'implantation militaire a recueilli plus de 12 000 signatures ; quatorze conseils municipaux se sont montrés hostiles à l'opération ; les "Amis de la Nature" protestent ; les pêcheurs sont fort mécontents ; une enquête ouverte n'a recueilli jus-

qu'à présent que des avis défavorables ! La levée de boucliers fera-t-elle reculer les tout-puissants militaires ? Les paris sont ouverts : la Bretagne ou la Marine gaulliste ?

ILLE-ET-VILAINE. — La Fédération des pêcheurs à la ligne du département, qui compte plus de 40 000 adhérents, vient de tenir son congrès à Fougères. Les congressistes ont protesté dans leurs motions finales contre l'accroissement de la pollution des eaux de rivières en Ille-et-Vilaine.

LOIRE-ATLANTIQUE. — Dix-sept nouveaux licenciements viennent de s'ajouter aux vingt-neuf qui restaient en définitive prévus à la Tolerie de Saint-Nazaire. Il s'agit surtout de tuyautiers-marins, de soudeurs et de chaudronniers, corps de métier qui sont particulièrement touchés par la crise en raison du manque de commandes dans ces branches. Les quarante-six licenciements sont échelonnés pendant tout le mois de mai.

MOR-BIHAN. — Un meeting s'est tenu à Questembert pour protester contre la fermeture de l'abattoir qui prive cette région, particulièrement sous-développée, d'une centaine d'emplois ! Les manifestants ont remis au maire une motion demandant la remise en route de l'établissement tant qu'une solution de rechange n'aura pas été trouvée pour l'emploi des travailleurs en chômage.

CONSERVES & MARÉES

Spécialités de langoustines et crustacés, sardines, thons, maquereaux, etc.

ALAIN FURIC et FILS

LE GUILVINEC (Sud-Finistère) - TÉL. 0-14

TISSAGES A LA MAIN

SERVICES DE TABLE
CRAVATES ET ÉCHARPES
TWEED COUTURE OU AMEUBLEMENT

Madame GUELLEC

Manoir de Créac'h-Alan
Kerfeunteun - QUIMPER
Tél. 8-19

DÉMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

M. Olivier Guichard, chargé de l'aménagement du territoire, interviewé récemment lors du journal de midi à Europe N° 1, s'est bien gardé d'évoquer les idées en cours de réalisation de son collègue Delouvrier sur l'aménagement de la région parisienne. A entendre le Guichard, on doit arriver à un équilibre entre les divers morceaux du territoire et, par conséquent, on doit freiner l'expansion de Paris. M. Guichard pourrait demander à M. Peyrefitte de l'informer des projets de M. Delouvrier qui, pendant le même temps, a prévu l'achat de 40 000 hectares autour de Paris pour accueillir 8 millions d'habitants supplémentaires, 8 + 8 = 16 millions. Une capitale mondiale, non ! Une capitale pour mégalomane. Quant au coût du projet, c'est comme le coût de la force de frappe, c'est un secret national.

qu'au Mans est prévue pour la fin de cette année, mais la route Guingamp-Lannion-Perros. MM. Jagoret et Bourdellès, conseillers généraux, viennent d'apprendre de l'Ingénieur des Ponts et Chaussées que des travaux d'amélioration de cette route ont été proposés pour une inscription au V° Plan (période comprise entre 1966 et 1970). Pour qui comprend, on attendra le VI° Plan (1970-1975). Souhaitons que MM. Jagoret et Bourdellès (ce dernier étant aussi député) aient le courage civique de tirer les conclusions politiques d'une telle carence.

DISQUES -- ELECTRO-MÉNAGER RADIO -- TÉLÉVISION

Ets QUÉMÉRÉ

37, rue Kereon
QUIMPER

A la Taverne Basque

F. RIOU
1, rue Duperré — BREST
Tél. 44-13-82

STABILISATION

Le début de l'année a vu l'augmentation de certains tarifs postaux. Un aspect insidieux de cette augmentation a été la suppression d'une catégorie de poids. En effet, auparavant, les lettres étaient taxées suivant trois tranches : 0-20 g, 20-50 g, 50-100 g. Depuis le début de l'année, la catégorie intermédiaire 20-50 g a été supprimée et, bien entendu, c'est le tarif de la catégorie supérieure qui a été appliqué, soit 0,70 F. Mesquinerie de la "grandeur" nationale-gaulliste.

Crêperie Ste-Anne

"Chez Noël"
CADRE BRETON — Cidre et Chouchenn
— RENNES —

POUR VOS CADEAUX -- POUR EMBELLIR VOTRE INTÉRIEUR

47, rue Saint-Melaine à RENNES

Art et Métal

AMEUBLEMENT -- FERRONNERIE D'ART -- CÉRAMIQUES -- CUIVRES -- ROTIN